

Paris-presse l'intransigeant

MERCREDI 20 MARS 1957

*De Buffet à Picasso, il y a
47.000 peintres en France, et
presque autant de problèmes*

La route de la gloire passe par ces quatre grands



ADRIEN MAEGHT soutient depuis plus de dix ans Braque qu'il possède « en exclusivité ». Ses autres poulains favoris sont : Miro, Chagall, Bazaine, Tal Coat et Ubac.



DENISE RENÉ a été surnommée « la papesse de l'art abstrait ». Elle soutient Herbin, Vasarely, Mortensen, Magnelli, Deyrolle, les plus « purs » non figuratifs.



GUIDO CAPUTO Directeur de la Galerie de France. Grâce à lui Manessier, Singier, Pignat, Sonlages, Prassinos ont régulièrement grand. Ils apparurent en 1944.



EMMANUEL DAVID Directeur de la Galerie David et Garnier. A lancé Buffet. « Après avoir vécu huit jours devant un tableau de ce peintre insolite. »

Manquent à cette liste : Maurice KAHNWEILER, qui défend Picasso depuis cinquante ans (il est absent de Paris) ; Louis CARRE, « manager » de Villon et Gromaire

LE POINT SUR LA PEINTURE 1957

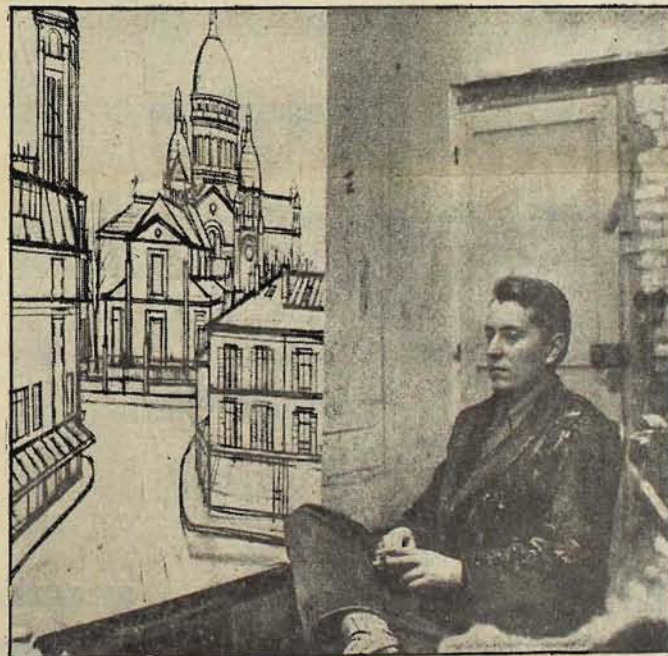


AVEC le printemps, les peintres reviennent. Comme les bourgeois. Il y a 47.000 peintres en France, et il y a, aussi, un public de plus en plus nombreux pour voir — et discuter — leurs tableaux. Les galeries multiplient les expositions, et les cimaises se louent à prix d'or. Dans les ventes publiques et privées, certaines grandes vedettes comme Braque, Picasso, Rouault ou le benjamin Bernard Buffet atteignent des cotes sensationnelles. Mais, si tout le monde est d'accord sur la peinture du passé, la « bataille » actuelle entre les deux grandes tendances, style figuratif et style non-figuratif, prouve la difficulté que l'on rencontre à juger calmement la peinture 1957. Notre but est plus modeste : nous voulons « faire le point » sur les questions que les amateurs se posent le plus souvent à propos des peintres d'aujourd'hui. Quelle est donc cette querelle entre abstraits et partisans de la réalité, quelles sont les cotes des peintres, existe-t-il une « Bourse de la peinture », que font les jeunes encore inconnus, combien y a-t-il d'écoles, qu'est-ce qu'une vente au numéro ? C'est à toutes ces questions que notre critique d'art René Barotte répond ici.

Les deux recordmen de la jeune peinture

Manessier, l'un des jeunes champions de la peinture abstraite, avec Bazaine, vit en ascète. Ses toiles sont composées comme des fugues de Bach. Elles dépassent souvent le million.

Buffet commença à peindre sur des draps : il n'avait pas de quoi s'acheter des toiles. A sa dernière exposition, il a vendu 1.500.000 un paysage parisien en blanc et noir. Et il a une Rolls.



Ces toiles « contraires »
ont le même auteur

Nicolas de Stael est mort en pleine gloire à la fin de 1955.

*On se pose toujours ces dix questions
devant les tableaux. Voici la réponse...*

1955. Il crée des notaires morts presque régalière

DES peintres importants tels que Miro, Soul-
gès, Hartung, Schneider, affirment qu'ils
privent aisément des spectacles du monde ex-
rieur. Ce sont les non-figuratifs purs. A leur
côté, se tient le groupe lancé par Denise Ren-
Vaarely, Mortensen, Deyrolle, Fautrier, Pol-

EMUS par l'ascension prodigieuse d'un peintre comme Buffet, dont la cote, vairs ou faux, dépasse souvent le million, les amateurs s'efforcent moins sur les quêtes d'artistes moins connus à valeur marchande. On s'est ainsi à une « matérialisation » déplorable de l'œuvre d'art. Et les tableaux peuvent maintenant se louer exactement comme un réfrigérateur ou un véhicule. Tout incite à ne plus voir dans un tableau que son aspect d'objet livré au commerce. On ne se demande plus où l'on va la place, mais si elle est elle-même un placement... L'idée qu'il existe la « Bourse de la peinture » où Picasso, Matisse et Buffet remplaceraient

Cela n'empêche pas les jeunes, hélas ! quand ils ont besoin d'argent, de vendre à un prix ridicule, comme le firent jadis leurs aïeux, des toiles que nous retrouverons peut-être, dans cinquante ans ou dans un siècle, sur les murs des musées.